

L'habitat vernaculaire normand

Une adaptation aux conditions climatiques et aux ressources locales, à l'origine de la diversité de l'architecture, des formes urbaines et des paysages normands.



Orientation/organisation

- Implantation des constructions hors des terrains inondables et des terrains à risques d'éboulement.
- Maîtrise de l'eau pluviale pour éviter les inondations et stocker l'eau.
- Optimisation des apports solaires par une orientation des façades et baies vitrées vers le sud ou le sud-est.
- Protection contre les intempéries par une orientation et/ou une protection des façades en fonction des vents dominants et de la pluie (essentage, bardage, queue de geai).
- Protection des habitations contre le froid par une organisation des pièces selon leurs usages en créant des volumes tampons à l'intérieur de l'habitation (arrière-cuisine, placards) ou à l'extérieur (bûchers, remise).



Inertie moyenne des constructions à pan de bois utilisant le torchis.

« L'habitat ancien possède en général de précieuses qualités sur le plan de l'efficacité énergétique, qui le rapproche de ce que l'on appelle aujourd'hui l'habitat bioclimatique ... il était aussi conçu de manière durable et avec des matériaux locaux. » - Source AREHN



L'ajout d'une annexe sur la façade nord isole la maison du froid.

Matériaux

- Utilisation de matériaux à forte inertie thermique favorable au confort thermique : brique, terre crue (torchis, bauge) ou pierre qui se réchauffent et se refroidissent lentement, pour éviter les à-coups de température (lissage des variations) tout en permettant le déphasage temporel.
- Utilisation de matériaux qui permettent de gérer l'humidité des murs :
 - hérisson (lit de pierres) en pied de mur avec pente naturelle pour permettre l'évacuation de l'eau ;
 - soubassement en pierres ou en briques pour éviter les remontées capillaires ;
 - abords des murs en graviers ou matériaux perméables pour favoriser l'évaporation naturelle ;
 - murs perméables à la vapeur d'eau pour réguler l'humidité contenue dans le mur.



La toiture se finissant en queue de geai assure une protection de la façade la plus exposée à la pluie et protège la porte d'accès au grenier.



Au sein du clos-masure les arbres assurent une protection des habitations et des animaux contre le vent. Les mares constituent une réserve d'eau permanente, elles étaient aussi très nombreuses dans les villages.



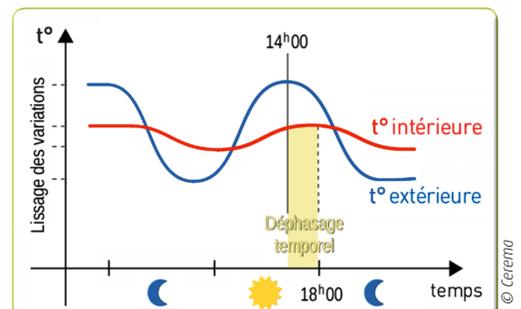
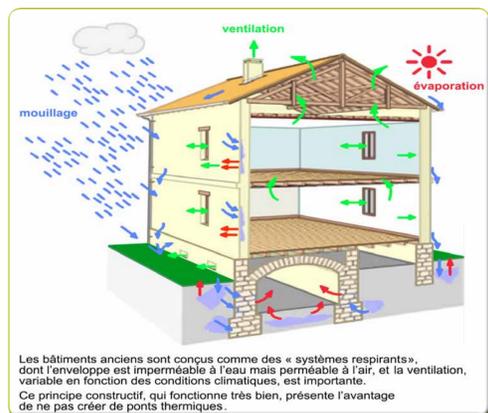
Cette chaumière située au Marais Vernier est implantée dans le sens de la pente pour faciliter l'écoulement des eaux de ruissellement. Sa toiture de chaume assure une bonne isolation.



L'essentage de bois assure une protection de la façade la plus exposée à la pluie.

Végétation

- Régulation thermique par la végétation aux abords des constructions pour se protéger des vents et du soleil en été, tout en profitant des apports solaires en hiver.



La forte inertie des matériaux est profitable à un lissage des variations de température à l'intérieur ainsi qu'un déphasage temporel des apports solaires diurnes.

Des principes, des techniques à revisiter et décliner dans la perspective d'une meilleure adaptation des constructions futures et existantes au changement climatique, en s'appuyant sur les nouvelles techniques (éco-matériaux, énergies renouvelables...).

Références • « Connaitre pour agir N°58 », AREHN, site internet CAUE 76

réalisé par le Département Aménagement Durable des Territoires **Cerema**
 Direction territoriale Normandie-Centre
 www.normandie-centre.cerema.fr
 à la demande du Service Énergie Climat Logement et Aménagement Durable Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Haute-Normandie
 www.haute-normandie.developpement-durable.gouv.fr

